

Eblouissantes graines d'étoiles

Culture - Histoire



La jauge de la salle de l'auditorium était pleine d'un public conquis.

«Déjà plus que des graines d'étoiles, mais des talents confirmés !» lâche, ravie, après une heure trente de représentations vendredi à l'auditorium du Grand [Cahors](#), Joëlle Paoli, la présidente de l'association d'art lyrique dont les bénévoles s'affairaient à dresser un cocktail de partage auquel les artistes étaient conviés.

Les applaudissements nourris, les «bravos» lancées par la salle de l'auditorium à la fin de chaque interprétation, et les nombreux rappels en fin de spectacle, laissent à penser que les spectateurs ont amplement partagé ce même ressenti. Et pour cause...

Durant une heure trente composée de deux parties équilibrées, débutant par des solos relativement brefs, féminin puis masculin, qui se prolongèrent par des duos de plus belles amplitudes, Julien Véronèse et Bénédicte Roussenq, issus du feu Cnipal (Centre national d'intégration professionnelle des artistes lyriques) firent admirer leur voix, accompagnés par la pianiste Nino Pavlenichvili.

Sur plusieurs airs d'opéras italiens, le premier, de noir vêtu, outre les modulations de son «coffre» de baryton, en imposa par sa stature, ses roulements d'yeux intenses et son attitude. Alors que la jeune expressive soprano, seyante en autant de robes longues que de parties, assura des envolées intenses qui suspendirent le public à sa voix dans l'interprétation de ces drames romantiques. En italien lors de cette représentation, la présence de livrets sera certainement un des prochains outils pédagogiques qui permettra aux moins initiés de mieux appréhender les subtilités des œuvres chantées. Pas d'inquiétude pour les absents, quatre nouveaux rendez-vous sont programmés dans le Grand Cahors pour 2017.